



**HAL**  
open science

## L'explication continue du Psaume 4 (Ser. Dolbeau 16, 11-16)

Marie Pauliat

► **To cite this version:**

Marie Pauliat. L'explication continue du Psaume 4 (Ser. Dolbeau 16, 11-16). F. Dolbeau, M. Dulaey. Augustin d'Hippone, Sermons Dolbeau 11-20, Institut d'Études augustiniennes, pp.431-435, 2022, Bibliothèque augustinienne 77/B, 978-2-85121-324-2. halshs-03461097

**HAL Id: halshs-03461097**

**<https://shs.hal.science/halshs-03461097>**

Submitted on 23 Dec 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

PAULIAT Marie, « *Note complémentaire 16* : L'explication continue du Psaume 4 (*Ser. Dolbeau* 16, 11-16) », AUGUSTIN D'HIPPONE, *Sermons Dolbeau 11-20*, éd. F. DOLBEAU – M. DULAËY, coll. *Bibliothèque augustiniennne* 77/B, Paris, Institut d'études augustiniennes, 2022, p. 431-435. (ISBN : 978-2-85121-324-2)

## NC 16. L'explication continue du Psaume 4 (*Ser. Dolbeau* 16, 11-16)

Avant la découverte de la section inédite du *Sermon Dolbeau* 16, nous possédions deux commentaires augustiniens du Psaume 4 : l'*Enarratio* 4, un commentaire savant dicté vers 394-395 (*BA* 57/A, p. 41-51), et les *Confessions* 9, 4, 8-11, rédigées entre 397 et 400 ; le Psaume 4 est, après les Psaumes 118, 17 et 18, le psaume qui y est le plus souvent cité. Une dynamique similaire est à l'œuvre dans ces trois textes, quoique l'accent soit différent : subjectivité de la première personne, du « je », dans les *Confessions* ; objectivité de la troisième personne dans l'*Enarratio* ; invitation à une deuxième personne, à un « tu » ou à un « vous », dans le *Sermon Dolbeau*.

En *Confessions* 9, Augustin évoque avec émotion une étape décisive de son itinéraire : sa découverte enthousiaste du psaume à Cassiciacum, peu après sa conversion, à la fin de l'été 386. Le commentaire qu'il propose des versets 2 à 10 révèle la manière dont il ne cessera de lire les psaumes : comme un texte qui lui est personnellement adressé par l'Esprit (v. 3.5), un « miroir » (*In Ps.* 30, 2, 3, 1) où il reconnaîtra, avec ses propres traits, ceux du genre humain tout entier. De fait, dans le Psaume 4, il trouve exprimée sa propre expérience (« Je m'écriais, car ce que je lisais au-dehors, je le reconnaissais au-dedans », *Conf.* 9, 4, 10), qu'il aurait voulu voir partagée plus largement (« Ceux qui veulent placer leur joie au-dehors deviennent facilement vides. [...] Oh ! S'ils pouvaient se lasser de leur famine et dire : *Qui nous montrera les biens ?* [Ps 4, 6] », *ibid.*), spécialement par les manichéens.

Moins ardente, plus exhaustive, l'*Enarratio* dictée permet d'approcher le travail d'Augustin sur le texte scripturaire. Elle est attentive aux détails du texte : son titre (§ 1) ; les changements fréquents de locuteurs qui éclairent la progression, peu évidente, du psaume (§ 2) ; la présence d'une copule inattendue dans le texte biblique (§ 4) ; le sens de la pause, *diapsalma* (§ 4 et 7) ; une différence de traduction (§ 6) ; les temps verbaux (§ 9). Elle se souvient néanmoins probablement de l'expérience fondatrice rapportée par les *Confessions* : selon Augustin, l'unité du psaume provient de ce qu'il décrit la conversion (v. 5-6) et le baptême (v. 7).

L'expérience augustiniennne n'est pas non plus directement mentionnée dans le *Sermon Dolbeau* 16, alors même que certaines confidences personnelles ne sont pas absentes de la prédication augustiniennne (par exemple en *Ser.* 52, 6, 16 sur la Trinité). Mais, probablement prononcé au moment de la rédaction des *Confessions*, ce sermon invite l'auditoire à s'engager dans une démarche vers Dieu analogue à celle qu'a vécue le prédicateur : l'appel de Dieu et l'éloignement de la vanité (Ps 4, 3 ; § 6), le regret et la pénitence (Ps 4, 5 ; § 9),

PAULIAT Marie, « *Note complémentaire 16 : L'explication continue du Psaume 4 (Ser. Dolbeau 16, 11-16)* », AUGUSTIN D'HIPPONE, *Sermons Dolbeau 11-20*, éd. F. DOLBEAU – M. DULAËY, coll. *Bibliothèque augustinienne 77/B*, Paris, Institut d'études augustiniennes, 2022, p. 431-435. (ISBN : 978-2-85121-324-2)

la conversion au vrai bien (Ps 4, 6.8 ; § 10-11 et 14), que le Seigneur présente dans son visage lumineux (Ps 4, 7 ; § 12), enfin, la découverte de la paix en Dieu lui-même (Ps 4, 7.9-10 ; § 13 et 15-17). Il s'unifie autour de la question du bonheur véritable (« *Qui nous montre les biens ?* »), opposant à la conception terrestre du bonheur portée par la foule (*multi dicunt*, Ps 4, 7), une conception spirituelle : Dieu, le bien des biens, est le bonheur véritable de l'homme.

D'après C. MÜLLER, ce commentaire du Psaume 4, 3-10 est pour ainsi dire « *paradigmatique* » de la conception augustinienne du *bonum* : l'enseignement ontologique, éthique et théologique est ressaisi dans une perspective pastorale qui aborde sans systématisme, mais de manière quasiment exhaustive, les éléments fondamentaux de la conception augustinienne du bien. 1. Les biens extérieurs sont de vrais biens, mais, temporels et multiples, ils sont relatifs au bien véritable, intérieur (§ 5) et unique (§ 16), que l'homme ne peut perdre contre sa volonté (§ 6 et 13 ; cf. *Lib. arb.* 1, 4, 10 ; 2, 14, 37). 2. Le bien véritable n'est pas un bien que l'homme peut posséder, mais le bien qu'il doit être lui-même. Car les biens extérieurs sont, par nature, ambivalents : bons entre les mains d'un homme de bien, ils deviennent mauvais entre les mains d'un méchant (§ 4). Or, l'homme veut souvent être entouré de biens tout en restant lui-même mauvais (§ 6 ; parallèles en note). 3. Dieu est le bien des biens, le souverain bien (§ 18, cf. *Lib. arb.* 3, 13, 37) et la source de tous les biens (cf. *Mor.* 1, 26, 51) que l'homme doit aimer gratuitement, pour lui-même et non pour les biens qu'il peut lui donner (§ 17). Il habite le cœur du croyant et peut y répandre sa paix (§ 13). 4. Dieu seul peut rendre bon l'homme qu'il a créé bon (§ 12) et qui s'est rendu mauvais par le péché (§ 9), sans que cela diminue la responsabilité de l'homme – preuves en sont les multiples interpellations qui ponctuent le sermon. Les thèmes propres à la théologie de la grâce se retrouvent ici (cf. *Ser.* 61, 2, 2). 5. La plénitude du bien est encore à venir. Même celui qui, transformé par la grâce, porte déjà de bons fruits, doit pratiquer les vertus de *tolerantia*, *patientia* et *spes* (§ 9-10). Il ne doit désirer que Dieu et son Royaume (§ 16). La paix qu'il reçoit sur cette terre n'est qu'une anticipation d'une autre paix, dans l'immortalité (§ 8), où seuls les bons verront Dieu (§ 18). Cet enseignement est résumé dans la dernière phrase du sermon : « Ainsi donc, frères, aimons Dieu gratuitement, faisons le bien, supportons les maux, espérons dans le Christ, pour qu'au jour de son retour, nous soyons rassasiés de lui seul. »

La version du Psaume 4 citée dans le *Sermon Dolbeau 16* ne coïncide exactement ni avec celle d'*In Ps. 4*, qui est apparentée à un ancêtre du *Psautier de Vérone* (VL 300), grâce auquel aurait été révisé un psautier africain (cf. BA 57/A, p. 20-28), ni avec celle des *Confessions* (FD, p. 119). Le *Sermon Dolbeau 16* a *magnificavit* (cf. *Conf.* 9, 4, 9) et non *admirabile*<*m*> *fecit* (cf. *In Ps. 4*, 4), et *habitare fecisti* (cf. *In Ps. 4*, 10) et non *constituisti* (cf. *Conf.* 9, 4,

PAULIAT Marie, « *Note complémentaire 16* : L'explication continue du Psaume 4 (*Ser. Dolbeau* 16, 11-16) », AUGUSTIN D'HIPPONE, *Sermons Dolbeau 11-20*, éd. F. DOLBEAU – M. DULAËY, coll. *Bibliothèque augustiniennne* 77/B, Paris, Institut d'études augustiniennes, 2022, p. 431-435. (ISBN : 978-2-85121-324-2)

11). Rien d'étonnant à cela, puisqu'Augustin est ici influencé par la liturgie. En outre, au v. 7, *in nobis* est parfois substitué à *super nos*, et, au v. 9, *dormiam* à *obdormiam*.

Ni Hilaire ni Ambroise n'ont commenté ce Psaume. En revanche, un *Commentariolus* savant de Jérôme, composé entre 392 et 401 et inspiré d'Origène, a été conservé (HIER. *Com. Ps.* 4, *CCL* 72, p. 184-185) ; s'il en a eu connaissance, Augustin ne l'a pas utilisé. Son commentaire est également très différent de ceux, historiques et littéraires, d'Eusèbe (*In Ps.* 4, *PG* 23, c. 102-114), de Théodore de Mopsueste (*In Ps.* 4, éd. R. DEVREESSE, 1939, p. 20-25 ; cf. IUL. E. *In Ps.* 4, *CCL* 88A, p. 21-25) et de Théodoret de Cyr (*In Ps.* 4, *PG* 80, c. 887-894). Le bref commentaire d'Arnobé (*In Ps.* 4, *CCL* 25, p. 5-6) ne reprend rien de spécifiquement augustinien. Enfin, bien que Cassiodore estime que l'Église entière s'exprime dans le psaume (*In Ps.* 4, *CCL* 97, p. 55-62), il s'inspire très probablement d'Augustin pour l'explication de certains versets. Le v. 3 appelle Lc 12, 47 (*In Ps.* 4, 3, *ibid.*, p. 57), commenté par l'association proprement augustiniennne du *serviteur* au monde qui méritait moins de coups avant la venue du Christ (cf. *Ser. Dolbeau* 16, 7) ; une allusion à « l'image de l'empereur » frappée sur la monnaie suit la citation du Ps 4, 7 (*In Ps.* 4, 7, *ibid.*, p. 60, cf. *Ser. Dolbeau* 16, 12).

*BIBLIOGRAPHIE* : I. BOCHET, « Introduction à l'*Enarratio in Psalmum* 4 », *BA* 57A, p. 179-181 (bibliographie p. 179, n. 4) ; *AugLex* 1, s.v. *Bonum*, c. 671-681 (N. FISCHER) ; C. MÜLLER, « Ein Paradigma der augustinischen Lehre vom "bonum". *Sermo* Dolbeau 16 über Matthaëus 12, 33 », dans *Augustin prédicateur (395-411)*. Actes du Colloque International de Chantilly (5-7 septembre 1996), G. MADEC éd., coll. *ÉAA* 159, Paris, 1998, p. 293-302 ; S. POQUE, « Les Psaumes dans les *Confessions* », dans *Saint Augustin et la Bible*, A.-M. LA BONNARDIÈRE dir., Paris, 1986, p. 155-166.